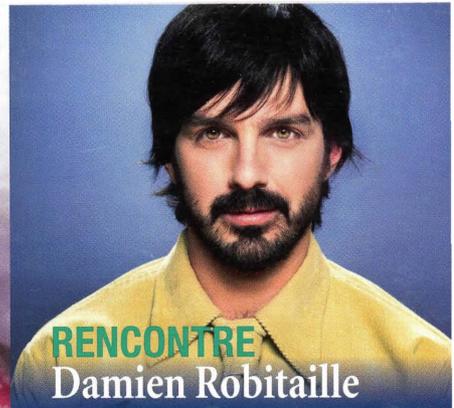


PRÉSENCE magazine

SOCIÉTÉ | CULTURE | SPIRITUALITÉ



RENCONTRE
Damien Robitaille

SPIRITUALITÉ

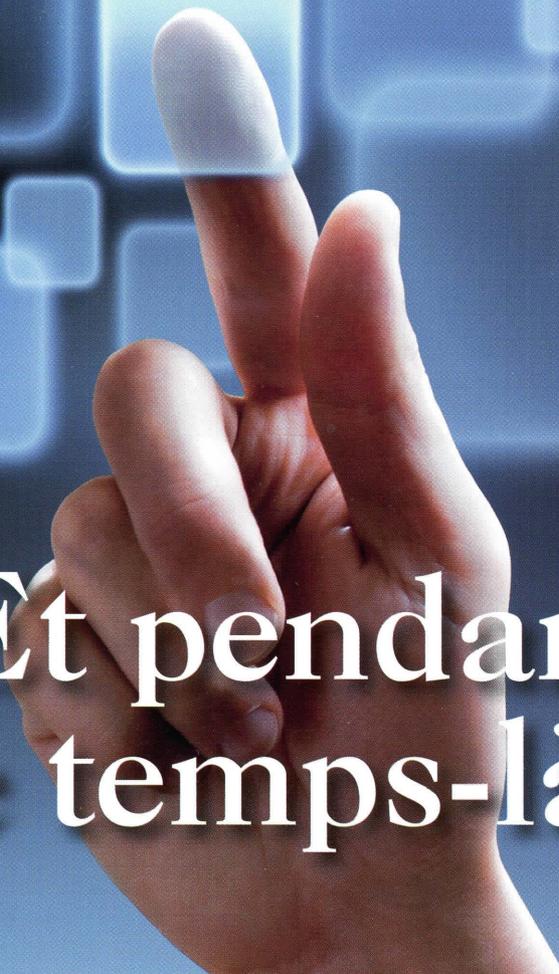
*Un enfant est né
Un Fils est chanté*

DOSSIER

*Dilemme face
à l'avortement*

Volume 19 • N° 151 • DÉCEMBRE 2010 - JANVIER 2011 • 5,50 \$

www.presencemag.qc.ca



Et pendant ce temps-là...

«*L'ennui, écrivait La Fontaine, naquit un jour de l'uniformité.*»
L'ennui, je ne connais pas. Personne ni rien ne m'en laisse ni l'occasion ni le temps. Au contraire, tout le monde semble s'être donné le mot pour m'obliger à remettre en doute ce qu'il me reste d'idées toutes faites, que l'air du temps ou les progrès de la science et de la technologie défont pour moi, bon gré mal gré.

EN CE JOUR-LÀ...

En ce jour-là, nous étions sept, trois femmes et quatre hommes, arrivés à l'âge de la retraite, mais tous demeurés très actifs. Nous échangeons avec animation nos préoccupations quant à l'état de notre

société, sans oublier le reste du monde. Toutes et tous, nous sommes engagés dans des activités bénévoles qui nous tiennent très à cœur. Ce bénévolat s'inscrit pour certains dans la droite ligne de leur carrière professionnelle alors que, pour d'autres, il s'exerce dans une sphère complètement nouvelle.

Vous devinez qu'avec des gens comme cela, il est impossible de s'ennuyer: nous sommes si différents les uns des autres. L'actualité, par les temps qui courent, a de quoi animer bien des conversations et des discussions, si bien que lors de cette rencontre, nous y sommes allés tour à tour avec conviction, émettant librement idées et opinions. Parfois, les autres se sont ralliés aux miennes; parfois, ils les ont nuancées ou contestées. C'est très stimulant d'être obligée soit à réviser sa vision des choses, soit à poursuivre sa réflexion pour en mieux voir tous les tenants et aboutissants.

Nous étions, selon l'une d'entre nous, horriblement pessimistes et déprimants. Elle nous suggéra donc la lecture d'une entrevue menée par Patrice Van Eersel et Jean-Louis Servan-Schreiber avec Joël de Rosnay, parue dans *Clés*, octobre-novembre 2010, question d'éclaircir un peu nos horizons. Ce dernier est non seulement un scientifique, mais aussi un «*communicant*». En d'autres mots, un excellent vulgarisateur scientifique, ce qui, à notre époque où la complexité est le maître mot, suppose un sacré talent. C'est par la science et la haute technologie biomédicale, en particulier, que monsieur de Rosnay nous voit prédestinés à la venue du «*grand soir*» et des «*matins qui chantent*», comme disait qui vous savez, et qui prônait pour y parvenir des méthodes qui depuis ont fait beaucoup déchanter. Mais ceci est une autre histoire.

Monsieur de Rosnay m'a fait beaucoup réfléchir, non seulement «*en ce jour-là*», mais dans tous ceux qui ont suivi. Il se

défini comme un «*optimiste inquiet et un pessimiste serein*». Au royaume des états d'âme, vous en conviendrez, il ratisse large. «*Mes inquiétudes, nous confie-t-il, concernent l'incapacité du monde politique, industriel, parfois aussi philosophique, à intégrer l'accélération générale et à comprendre la nouvelle culture qui en émerge.*» Mais en quoi consiste donc la nouvelle culture? D'abord, nous sommes entrés dans le temps de la complexité et des sciences du global, qui n'est pas à confondre, nous prévient-il, avec la complication. Ensuite, il faut comprendre comment l'épigénétique, cette nouvelle branche de la biologie «*a brisé le fatalisme génétique*». «*Nous savons désormais que notre destin n'est pas totalement prisonnier de nos gènes, et que nous pouvons, en partie, prendre notre vie en main, jusqu'au fond de nos cellules.*» Vous l'avez sans doute remarqué, les «*nous*» apparaissent en caractères italiques, vous comprendrez tout à l'heure pourquoi j'ai choisi d'user de cette liberté typographique. Enfin, notre auteur nous dit que la génération Internet, la NetGen, pour les initiés, a intégré la complexité et les interdépendances. Nous devrions nous inspirer de leur métadisciplinarité. Plutôt que de nous méfier de la jeunesse, imitons-la! Qui parmi nous, en effet, ne voudrait pas avoir intégré «*la théorie du chaos, les structures dissipatives, la dynamique des réseaux, la cybernétique, la simulation sur ordinateur, etc.*» Soupirez ici avec moi, vous qui êtes arrivés trop tard dans un monde trop vieux. L'école d'aujourd'hui, elle-même, malgré toutes les réformes qu'elle a connues est à la traîne. Vous en voulez une preuve? Nommez-moi une

école où on apprend aux enfants «*les mathématiques à partir de la biologie, la physique à partir de la cybernétique, ou l'économie à partir de l'écologie*». Dans la Silicone Valley, peut-être, qui sait? Quand Joël de Rosnay nous parle de la nécessité et des perspectives insoupçonnées qu'ouvre devant nous une vision unifiée et globale de la science et aussi de la nature, je n'ai pas de peine à le suivre, et peux avec lui en rêver. Mais...

Ce qui nous est promis par les grandes disciplines médicales, et que les initiés appellent déjà la «*psycho-neuro-immuno-endocrinologie*», nous rendra accessibles, grâce au «*grid computing*», des services non seulement personnalisés, mais individualisés, jusque dans le domaine pharmaceutique qui, jusqu'à maintenant, a tiré tous ses profits de la production de masse. Voilà pour la cure, qu'en sera-t-il de la prévention? «*iPhone, iPad et téléphone mobile vont devenir des outils de dépistage. Nous prélèverons, par exemple, une microquantité de cellules dans l'intérieur de notre joue, ou une nanogoutte de sang au bout de notre doigt, et nous les mettrons dans un appareil qui enverra instantanément les données par Internet à un centre d'analyse et de suivi personnalisé. Nous pourrions aussi prendre notre tension et l'envoyer au même destinataire qui ne tardera pas à nous répondre...*» Entre grands centres hospitaliers, des prouesses de ce genre sont déjà possibles. Mais pour vous, nous, moi, la perspective d'échapper aux listes d'attente ou aux salles d'urgence semble pourtant une sorte de perspective eschatologique! J'ai encore appris que «*les solutions scientifiques et techniques ne fonctionnent que si les citoyens se les appro-*

prient». Vous en conviendrez, c'est l'évidence même. Ce que je viens d'évoquer est bien loin de faire le tour du paradis futuriste dont monsieur de Rosnay voit déjà avec optimisme pousser les premiers fruits. Mais une question me hante: de quels citoyens vivant en quels pays, est-il en train de nous parler?

ET PENDANT CE TEMPS-LÀ...

C'est à nous qu'il parle. À nous qui vivons dans une civilisation, une culture où la science et la technologie ont fait des pas de géant, parce que nous y avons mis le prix et que nous en avons les moyens. Nous évoluons dans un monde où l'esprit de créativité et d'invention se voit attribuer plus de valeur que le respect des traditions, dans une culture qui a fini par comprendre qu'elle devait permettre à tous ses enfants, riches ou pauvres, filles autant que garçons, d'avoir accès à l'école, parce que l'ignorance ne sera jamais un atout dans le combat pour la survie. C'est à nous, rien qu'à nous qu'il s'adresse. À nous qui croyons que la démocratie est la moins mauvaise sorte de gouvernement, qui chérissons la liberté de parole et de pensée, à nous qui faisons mine de croire à l'égalité, sans toujours pratiquer la justice qui permettrait de l'atteindre.

J'évoquais hier devant mon fils ce que je voulais écrire aujourd'hui; il accumulait pour moi les objections, alors que j'insistais sur l'exclusion de continents entiers qu'impliquaient les projections futuristes de Joël de Rosnay. «*Tu oublies l'Inde et la Chine, où la plus haute technologie pousse à un rythme époustouflant et d'autres pays asiatiques émergents*», m'a-t-il dit, et il a ajouté, pour appuyer son propos, l'exemple



50 ans!

INSTITUT DE PASTORALE
DES DOMINICAINS
Centre de formation universitaire

Centre de formation universitaire

Cours pour tous!

Théologie • Spiritualité
Bible • Liturgie • Évangélisation
Croissance personnelle

2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine
Montréal (Québec) H3T 1B6
secretariat@ipastorale.ca • 514.739.3223 poste 323
www.ipastorale.ca

Tél.: 1 514 521-7984



*Les Dominicaines de la Trinité
Porteuses d'espérance
pour le monde d'aujourd'hui*

2300, Terrasse Mercure Montréal H2H 1P1

du Brésil avec sa fulgurante croissance économique. Je ne les oublie pas, mais le fait que les Chinois ne souffrent plus de la famine ne me convaincra pas si facilement qu'ils profiteront tous, un jour prochain, des merveilles de la «*biologie systémique*» et de ses applications individualisées. S'il n'en tenait qu'à eux, j'imagine qu'ils privilégieraient d'abord la liberté de penser et de parole. Pour l'Inde, l'abolition effective, et non pas théorique, du système des castes serait sans doute la priorité pour celles et ceux qu'il maintient dans la misère. Et la liste pourrait s'allonger, j'en suis consciente. J'ai répliqué en ratissant toute l'Afrique, et pour faire bonne mesure, j'ai ajouté Haïti. Je pensais convaincre. La télévision nous inonde d'images d'un continent et d'une île à la dérive – pour ne parler que de ces deux-là – qui, je le dis avec désolation, ne semblent pas à mes yeux pouvoir s'inscrire dans le nous de monsieur de Rosnay. Ici encore, j'ai eu droit à une objection. Grâce au téléphone cellulaire, l'Afrique et Haïti restent en contact avec le reste du monde, même au milieu des pires calamités. Mon fils a enfoncé le clou, «*Tu vois bien, avec leur cellulaire, ils peuvent, plus rapidement que toi qui n'en as pas, obtenir un diagnostic à distance...*» Il lui fallait retourner à son travail. Je n'ai donc plus discuté ni plaidé la cause du reste du monde, de celles et de ceux qui ne sont pas nous, et qui ne le deviendront pas, de mon vivant à tout le moins. Pour le coup du cellulaire, il a raison. Au milieu d'un chaos total, j'ai vu à la télé des Haïtiens, forcés par ailleurs de coucher à la belle étoile, un cellulaire rivé sur l'oreille. Mais c'est sur des brancards de fortune qu'on transportait tout autour les écopés et les morts.

Il faut pour qu'avancent la science et la technologie, et donc l'espoir d'un mieux-être des humains, que des personnes consacrent leurs énergies, leurs talents, et même leur génie à élaborer des rêves futuristes, voire des utopies. Mais je souhaiterais au moins que nous soyons parfaitement conscients que la majorité de ces rêves sont d'abord conçus pour nous. Les priorités dans la recherche seraient tout autres si nous pensions à eux. Celles et ceux qui, pendant ce temps-là, ne peuvent que nous tendre la main pour grappiller les miettes d'un progrès conçu par nous, pour nous, et à notre image. Pendant ce temps-là, le silence et les cris des laissés-pour-compte devraient nous interpeler.

EN CE TEMPS-LÀ...

En ce temps-là, il y avait des pauvres et des riches, des brigands qui dépouillaient les voyageurs et les laissaient blessés sur le bord du chemin, des lévites qui passaient sans les voir et de bons Samaritains qui leur portaient secours. Il y avait des hypocrites et des hommes et des femmes honnêtes et sincères. Il y avait des personnes fidèles et d'autres adultères. Il y avait des percepteurs d'impôt malhonnêtes, et d'autres dont un appel a changé le destin. Il y avait en Palestine des Juifs et des Romains. Les premiers étaient chez eux, les seconds avaient étendu jusque là leur Empire. Il y avait des sadducéens et des

pharisiens qui se disputaient sur des points de doctrine, certains parmi eux étaient pieux et justes, d'autres étaient, paraît-il, des sépulcres blanchis. Il y avait des séditeux, voulant abattre le pouvoir en place, et d'autres qui en tiraient leur profit. Il y avait des dignitaires qui accaparaient les privilèges, et de pauvres hères mis au ban de la société. Plus j'y pense, plus je trouve que nous ressemblons à ces gens-là. Les avancées scientificotechnologiques en plus.

Dans ce monde-là, «*un enfant nous est né*». **Nous** ? Non, c'est à toute la Terre qu'il a été donné. Mais les hasards de la naissance veulent que ce soit à de proposer au monde la seule loi qu'il ait jamais promulguée, celle d'un amour inconditionnel et sans frontières. Que son règne vienne! ■

**Joyeuse Nativité
Paix sur la terre
Bonne année 2011**



INTERMAG

Design • Publicité
Té l . : 5 1 4 - 8 1 2 - 9 2 8 4

Design • Publicité
Té l . : 5 1 4 - 8 1 2 - 9 2 8 4

Design • Publicité
Té l . : 5 1 4 - 8 1 2 - 9 2 8 4

**La justice, j'y crois.
Je donne.**
- Luc Picard

**Développement
et Paix**
1 888 234-8533
www.dev-p.org